

*Immigration—Loi*

réfugiés, une politique conforme à la proposition du Conseil canadien des Églises, une politique de l'immigration axée sur la famille et non pas sur les personnes riches, instruites, puissantes ou bien pensantes politiquement parlant. Ils continueraient de préconiser une politique étrangère favorable au développement et à la paix plutôt qu'au commerce des armes, au pillage des ressources naturelles et à l'esclavage des populations au moyen de la dette nationale, une politique qui n'obligerait plus les ressortissants à fuir leur terre natale. Ils continueraient de prêcher des mesures de plein emploi au Canada, non pas dans la fabrication d'instruments de mort destinés à l'exportation, mais de moyens de subsistance, des mesures qui font passer les besoins des pauvres avant les désirs des riches.

Les Canadiens sont de plus en plus nombreux à vouloir un changement d'attitude de la part du gouvernement, Monsieur le Président, à souhaiter qu'il fasse preuve de cœur, qu'il prêche l'amour d'autrui sans réserve pour effacer nos craintes.

**M. John Oostrom (Willowdale):** Je suis heureux de prendre la parole dans ce débat de troisième lecture sur le projet de loi C-55. Je tiens à exprimer ma gratitude à tous ceux et celles qui, au cours du mois, ont participé au débat sur la politique d'immigration du Canada. Les députés et les témoins entendus par le comité législatif ont aidé à mieux comprendre la situation.

J'ai été un peu surpris et déçu d'entendre le député de York-Ouest (M. Marchi) déclarer plus tôt aujourd'hui que moins de réfugiés et d'immigrants venaient au Canada et que notre gouvernement conservateur faisait preuve de moins de compassion. C'est plutôt le contraire qui est vrai. En trois ans, depuis que les conservateurs forment le gouvernement, le nombre d'immigrants au Canada est passé de quelque 80 000 à 125 000 par année et le nombre de réfugiés parrainés par le gouvernement a augmenté de 9 000 à 12 000 par année. Ce sont les meilleurs chiffres affichés par un gouvernement ces dernières années.

• (1650)

Cet avant-midi, le ministre d'État chargé de l'Immigration (M. Weiner) a pris des mesures en faveur des réfugiés ce qui n'est pas le cas du député de York-Ouest et des précédents gouvernements libéraux qui ne semblaient favoriser que les faux réfugiés riches.

Le député de York-Ouest est prêt à accepter que des gens qui ont de l'argent obtiennent de faux passeports et de faux visas et paient d'énormes sommes d'argent à des entreprises de transport. Le gouvernement conservateur se tourne, lui, vers les désespérés et les nécessiteux du monde. Le gouvernement cherche des endroits où les intéressés attendent dans des camps. Ses agents d'immigration s'y rendent et en choisissent certains, à Hong Kong, Bangkok et d'autres endroits où les Américains nous ont bien souvent devancés et où ils ont déjà choisi les meilleurs éléments.

Le gouvernement conservateur ne cherche pas les réfugiés nantis, que le député de York-Ouest semble vouloir protéger, les faux réfugiés qui paient des capitaines de bateau et des avocats spécialistes des questions d'immigration. Le gouvernement se penche sur le cas de tous les réfugiés qui sont vraiment dans le besoin et qui n'ont aucun autre moyen de venir s'établir au Canada.

La politique conservatrice est très claire. Elle est directe, humanitaire et compatissante. Comme le ministre l'a signalé ce matin, elle a trois volets. Tout d'abord, dans de nombreux camps de réfugiés situés dans divers pays du monde, le gouvernement aide le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés à loger, nourrir et soigner les réfugiés. C'est le premier besoin auquel il faut répondre. Ensuite, nous amenons ces réfugiés, surtout ceux dans le besoin, au Canada, en suivant une procédure bien établie. Enfin, nous favorisons l'établissement au Canada de ces réfugiés et de leurs familles dans de bonnes conditions. Nous les aidons à se trouver un logement et des emplois et à parfaire leurs connaissances linguistiques.

Le gouvernement libéral au pouvoir avant 1979 n'a reçu que 5 000 réfugiés environ du Sud-Est asiatique. Or, qu'en est-il du gouvernement conservateur? Sous la direction du très hon. député de Yellowhead (M. Clark), le gouvernement a invité 50 000 vietnamiens du Sud-Est asiatique à venir s'établir au Canada et ce nombre ne cesse de s'accroître depuis lors.

Le gouvernement libéral au pouvoir avant septembre 1984 ne parrainait que 9 000 réfugiés annuellement, alors qu'à l'heure actuelle, le gouvernement conservateur en parraine plus de 12 000 par année. On peut citer des chiffres semblables pour ce qui est de l'Amérique centrale, région dont très peu de réfugiés sont venus sous les gouvernements libéraux précédents. Tout cela a changé à l'heure actuelle. Le gouvernement conservateur est beaucoup plus humain envers les réfugiés de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

Le projet de loi C-55 fait partie d'un processus continu tendant à s'assurer que notre politique à l'endroit des réfugiés convienne aux circonstances actuelles. Le Canada cherche à mettre à jour sa politique, car il est nécessaire de faire face aux nouvelles pressions globales. Nous le faisons d'une façon qui respecte notre tradition humanitaire, tout en cherchant une solution pratique aux problèmes contemporains.

À cet égard, je voudrais remercier tous les groupes ecclésiastiques, la communauté juive, les associations de défense des droits de la personne, le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et d'autres organismes qui, depuis de nombreuses années, favorisent l'établissement des réfugiés au Canada et qui ont également aidé le gouvernement en lui présentant des mémoires et en formulant des instances au sujet des projets de loi C-55 et C-84.

Le Canada a sans aucun doute une longue tradition dont il peut être fier pour ce qui est de l'aide aux réfugiés. Avant même que les réfugiés n'aient un statut juridique, le Canada offrait déjà un abri sûr à ceux qui en avaient besoin. Les Loyalistes ont probablement été les premiers à en bénéficier. Plus tard, vers le milieu des années 1800, les noirs américains ont fui l'esclavage en accédant clandestinement au Canada. Après la défaite du général Custer à Little Bighorn, les Sioux ont cherché refuge dans l'ouest du Canada. Les dissidents religieux comme les Mennonites et les Doukhobors ont trouvé la liberté au Canada, en même temps que de nombreux colons qui voulaient échapper à la persécution dans leur patrie.

Cependant, ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale qu'une politique précise s'appliquant aux réfugiés a vu le jour au Canada. Des millions de personnes déplacées par la guerre ont été réinstallées dans le monde entier pendant l'après-